

ches et des acéres. Il faut continuer à laver les agneaux au fur et à mesure qu'on les sèvre. C'est le temps de choisir, dans le troupeau, les bœufiers et les bœufs que l'on conservera comme reproducteurs, et ceux qui devront être engraisés et vendus.

CHEVAUX

Pendant ce mois, le travail des chevaux est un peu moins fort que pendant le mois précédent. Cependant, comme la moisson va venir, il faut bien les nourrir et les remettre en état, d'autant plus qu'il y a, à cette époque, une foule de travaux secondaires qui ne leur laissent guère de repos. Si les monches les emulent, un peu de paraffine autour des orilles et sur le nez les en protègent pendant deux ou trois jours. Les chevaux qui ne donnent pas un plein travail peuvent être mis au pâturage; il faut, cependant, s'arranger pour les protéger contre les monches. Quelques cultivateurs n'y attachent pas d'importance, mais d'autres croient que les monches portent préjudice à la santé des chevaux. Les abris sont un bon moyen pour cela et on ne saurait trop engager les fermiers à en mettre dans tous leurs pâturages. Mais il est en général plus avantageux de soigner les chevaux à l'écurie.

PORCS

Il est très facile de soigner les porcs à cette saison, car on a les résidus de la buanderie ou de la fromagerie et une grande quantité de fourrages verts. On peut ajouter à ces aliments un peu de moutarde. Le pâturage est excellent pour les porcs, mais il leur faut de l'eau et des abris. Un bosta où ils peuvent se vautrer leur est très avantageux.

JARDINS

Surveillez attentivement vos melons, car on ne peut leur laisser porter trop de fruits, et pincez les branches gourmandes.

Cueillez régulièrement les concombres et les cornichons aussitôt qu'ils sont d'une moyenne grosseur, et ne les laissez jamais mûrir si ce n'est pour leur graine.

Commencez à butter les céleris qui ont été plantés au commencement de juin.

CHOSSES ET AUTRES

Pour réussir, il faut avoir une volonté forte, c'est-à-dire beaucoup d'ardeur pour les choses qu'on entreprend.

BOIS DE FRÊNE POUR VOITURES.—Dans une lettre adressée à l'hon. G. M. Dequène, commissaire de l'agriculture, le directeur de l'Imperial Institute, de Londres, Angleterre, demande des renseignements sur la qualité et le prix du bois de frêne canadien propre à la fabrication des voitures. Cette espèce de bois se fait rare en Angleterre et les carrossiers anglais voudraient s'en procurer au Canada.

Le département de l'agriculture vient de s'adresser aux propriétaires des principales scieries de la province pour avoir des échantillons de frêne et les transmettre à l'Imperial Institute.

NOTRE JOURNAL A L'ÉTRANGER.—Nous sommes heureux de constater que le nombre de nos lecteurs augmente de plus en plus, et nous sou-

lement au Canada, mais encore en Europe. Le Rév. Frère Abel, de la maison de Plœrmel, en France, qui suit nos efforts avec intérêt, vient de nous transmettre une liste de nouveaux abonnés de choix, parmi lesquels nous remarquons avec plaisir une famille distinguée de la Pologne autrichienne.

INDUSTRIE DU CARTON-FIBRE—CULTURE DU LIN ET DU CHANVRE.—M. L. Richard & Cie, de L'Ange-Gardien, comté de Montarney, ayant installé une usine pour la préparation du carton-fibre dans la comté de son duché, comme on le sait, de la fibre de lin et de chanvre, a donné l'exemple aux cultivateurs et cultivateurs sur sa ferme du lin et du chanvre pour alimenter une petite partie de son industrie. Sa manufacture est installée pour une consommation de 1 tonne de fibre par jour. Jusqu'à présent il a été obligé d'importer cette fibre d'Ontario.

La préparation de la fibre pour ce genre d'industrie n'exige, de la part du cultivateur, qu'un demi rouissage sur pré.

D'après ce que M. Richard nous a dit lui-même, il achèterait non seulement la fibre de lin et de chanvre mais aussi la graine si on le désirait.

Ce carton-fibre est en grande demande dans l'industrie de la chaussure qui en consomme de fortes quantités.

COMMENT REMÉDIER AU MANQUE D'HERRAGES ET DE FOIN.—C'est cette année surtout où les zèls et dégels de l'hiver ont détruit une partie de nos prairies et pâturages, que le cultivateur comprend l'utilité des fourrages verts pour l'été et d'autres fourrages pour l'hiver. Le Journal a indiqué à mainte reprise les diverses plantes à cultiver dans ce but, telles que l'avoine, la lentille, les pois, le blé d'Inde, le millet de Hongrie, les vesces, la navette etc. Nous renvoyons nos lecteurs aux divers articles publiés sur ce sujet.

Un excellent fourrage, qui est de plus en plus apprécié et que tout cultivateur peut produire sur sa terre, c'est le mélange d'avoine et de pois cultivés pour fourrage vert et pour foin.

Il est encore temps de semer du blé d'Inde, et des racines fourragères, navets, choux de Siam et même les betteraves. Ne perdons pas une minute, et mettons-nous courageusement à la besogne.

TREFFLE DESTINÉ À LA PRODUCTION DE LA GRAINE.—Un cultivateur affirme, dans "l'American Cultivator," que le meilleur moyen de préparer le champ de trèfle pour la récolte de la graine est de le faire brouter court par les moutons, de bonne heure au printemps jusque vers le milieu de juin (soit, pour la province de Québec, jusque vers la fin de juin—Réduct.). Le trèfle qui repousse après avoir été ainsi rasé court produit plus de graine que si on s'était contenté de le faucher pour en retirer d'abord une récolte de foin.

RESSEMONS DE LA LUZERNE.—Nous lisons, dans le "Journal of Agriculture", No de juin, que les trèfles, et ce qui est pire, la luzerne de M. de Bouthillier, de Ste-Thérèse, ont été entièrement détruits par les gels et dégels de l'hiver dernier. Cependant, M. de Bouthillier a trouvé ses récoltes de luzerne si avantageuses qu'il vient d'en consacrer une autre pièce de terre d'un arpent et demi.

GESSE DES BOIS (Lathyrus sylvestris).—On peut se procurer la graine de gesse des bois chez les principaux marchands grainiers, spécialement chez John A. Salzer seed Co., La Crosse, Wisconsin, États-Unis.

M. Ferd. Haugel, de Pont-Rouge, nous écrit que les grands froûds de l'hiver dernier, qui ont détruit presque tous ses parcsages et prairies, n'ont pas pu tuer la gesse des bois, et qu'elle commence à repousser. Cette légumineuse fourragère convient surtout aux terres sablonneuses pauvres.

CHOUX DE SIAM.—Pour avoir une grosse récolte de choux de Siam, destinés à l'alimentation du bétail, la graine a dû être semée vers la fin de mai ou au commencement de juin. Mais pour les choux de Siam cultivés pour la table ou le marché, ne les semez pas avant la dernière semaine de juin. Ils ne deviendront pas aussi gros, mais ils seront de meilleure qualité; comme ils sont plus petits, vous pourrez les éclaircir à un rapprochement de 5 pouces dans les rangs.

BINAGE DU BIÉ-D'INDE.—Les meilleurs agronomes américains insistent sur la nécessité de biner le blé d'Inde "peu profondément," et ils ont parfaitement raison. Le but à atteindre, dans la culture de cette plante, étant d'arriver à assurer sa maturation, il faut éviter avec soin tout ce qui peut retarder cette maturation, par exemple et surtout, les blessures qu'un binage trop profond ne manquerait pas de faire aux racines de la plante.

BINAGE DES RACINES FOURRAGERES.—Pour les plantes-racines, la question de hâter ou de retarder leur maturation n'a pas d'importance. La terre est certainement améliorée par un binage profond; faisons donc travailler la houe-à-cheval aussi bas que possible dans le sol.

BINAGE DES CHOUX.—Faites passer la houe-à-cheval aussi souvent que possible, disait, il y a déjà longtemps, Hugh Kaybird, cultivateur anglais, et faites la passer tout près des tiges des choux. Ne craignez pas, comme beaucoup de cultivateurs timides, de couper les racines avec la houe-à-cheval, cela ne leur fera aucun mal, car, en chaque point où une racine est tranchée, il s'en formera quatre ou cinq nouvelles qui donneront de la vigueur à la plante.

BINAGE ET BUTTAGE DES PATATES.—Faites travailler la houe-à-cheval aussi profondément que possible, jusqu'à ce que les tubercules se forment. Alors, faites passer entre les rangs la charrue à deux orilles de manière à ce que le buttage soit peu élevé mais aussi large que possible, afin de donner aux racines tout l'espace nécessaire.

BREVETS D'INVENTION.—Vous trouverez ci-après une liste complète des brevets d'invention accordés récemment par le gouvernement des États-Unis.

Ce rapport est préparé, spécialement pour ce journal, par M.M. Marlon et Marlon, solliciteurs de brevets et experts, 155, rue St-Jacques, Montréal. 583,200. Andrew Cleland.—Selle pneumatique pour cyclettes.

583,412. John R. Collins.—Appareil pour tenir les épis de blé d'Inde chauds.

583,111. Peter Dillon.—Coupe-papier.

583,256. Justin Gilbert.—Charpente ou bois pour bicyclette.

583,231. Joseph Horowitz.—Appareil pour pomper.

583,000. Frédéric A. Lacroche.—Lampe électrique à arc.

583,330. Ernest A. Lesueur.—Procédé d'électrolyse.

583,382. Herman W. Luer.—Seringue.

583,070. Charles H. Molyneux.—Pipe.

583,340. Alexandre E. Theinart.—Appareil pour mêler l'air comprimé et la vapeur.

IMPORTANCE DE L'ACIDE PHOSPHORIQUE DANS LES ENGRAIS.—Rendant compte de dix années d'expériences agricoles, à Cloches, France, un professeur départemental d'agriculture dit: "Acide phosphorique.—De tous les éléments fertilisants, c'est l'acide phosphorique qui, d'après nos dix années d'expériences culturales, a sur la végétation l'action la plus marquée. Que nous cultivions les céréales, les racines ou les légumineuses fourragères toujours dans notre sol et dans les sols de même formation, ainsi que nous avons pu l'observer depuis 15 ans, l'acide phosphorique des superphosphates ou des scories de déphosphoration produit sur les rendements un effet merveilleux. Non-seulement il accroît les rendements en foin, en graine, en racines, mais encore, il a une action très marquée sur la précocité de la végétation."

NITRATE DE SOUDE.—Il est essentiel de donner aux plantes le nitrate de soude aussi fréquemment pulvérisé et d'une façon aussi égale que possible. S'il y a des grumeaux et des morceaux de la grosseur d'une noisette, comme cela se voit d'ailleurs tous les jours, les végétaux, se trouvant sous l'action de ces particules mal dissolues, reçoivent l'azote en excès; et, comme ils ne peuvent pas l'assimiler complètement, une partie en sera perdue et entraînée dans le sous-sol, tandis que d'autres végétaux, leurs voisins, sont complètement privés du même élément fertilisant. Finement pulvérisé et répandu d'une manière scrupuleusement égale, on en obtient l'utilisation la plus parfaite, l'absorption la plus complète par les plantes.

Enfin, je crois devoir observer qu'il faut éviter de répandre le nitrate de soude sur des plantes humectées de rosée. Cet engrais manifeste des propriétés caustiques s'il s'attache aux parties tendres des végétaux pour y séjourner pendant quelque temps. Attendez donc, pour l'épandage, que la rosée soit complètement disparue.

C'est une précaution essentielle à prendre pour les céréales, dans lesquelles on a semé un trèfle. Déjà, maint trèfle, de la plus belle venue au commencement de la saison, a été détruit par l'effet du nitrate de soude sur les jeunes feuilles couvertes de rosée. J'ai moi-même fait cette désagréable expérience dans le temps et j'ai juré qu'on ne m'y prendrait plus.

J. PH. WAGNER.

LA CHAUX.—Les actions chimiques de la chaux peuvent se résumer ainsi: 1o La chaux favorise l'effleurissement du sol, rend la potasse soluble, enrichit le sous-sol en cet élément. Les légumineuses à racines profondes en profitent.